

# La réplique de la carabine REMINGTON "ROLLING BLOCK" (de D. PEDERSOLI)

Texte et photos de DECAMME Jean

Parmi toutes les créations de PEDERSOLI, j'avais déjà remarqué cette petite carabine, qui, à sa sortie, ne m'avait pas trop attirée du simple fait que je possède déjà (*et tire régulièrement avec le modèle original*). Mais à l'occasion des lunettes de tir "armes anciennes" (*Cahiers techniques n° 10 de Novembre 1996*) de l'ancien magasin Arquebusier "L'ARSENAL à GRENOBLE" j'ai quand même pu découvrir cette petite merveille.



**HISTORIQUEMENT** : Je ne vous referai pas le générique de cette arme que nous avons déjà vue.

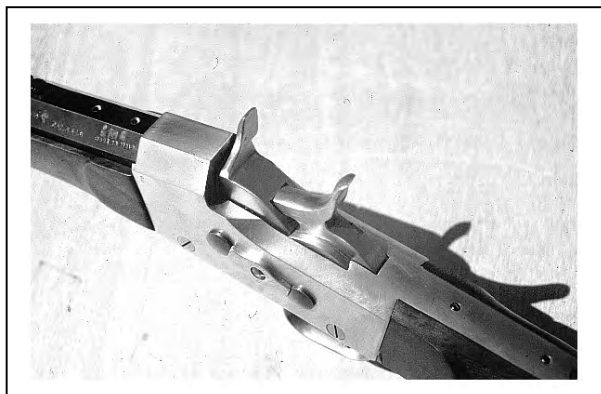
Ce n'est qu'à la fin de la guerre de Sécession que REMINGTON lança cette carabine "SPLIT BREITCH" sur le marché tant militaire que civil. Elles furent donc fabriquées de 1864 à 1866, mais ce n'est qu'à la fin de 1865 qu'elles furent livrées aux soldats de l'union et ce, en 2 calibres différents. 5.000 exemplaires en calibre 45 et 15.000 exemplaires en calibre 50, à percussion annulaire.

Ce système à "action rétrograde" fut conçu par LEONARD GEIGER et mis au point par JOSEPH RIDER. Puis en 1867 (*après quelques modifications*) 5.000 autres exemplaires furent fabriqués, mais cette fois, en 50/70 à percussion centrale (*munition réglementaire U.S. de l'époque*).

Puis, adoptée officiellement par l'armée Danoise, plus d'un million d'exemplaires furent livrés de 1867 à 1902. La Norvège et la SUEDE l'adoptèrent également en 1868. Puis ce sera le tour de L'ESPAGNE en 1869, L'EGYPTE en 1870 et L'ARGENTINE en 1879 seulement.

Même la FRANCE, lors du conflit Franco-Prussien (1870-1871) adopta ce modèle. Ce n'est qu'à la fin de la guerre de Sécession que REMINGTON lança cette "Split Breitch". Cette arme fut tellement appréciée que la fabrique des frères HENRI et EMILE NAGANT (*BELGIQUE*) la produisirent (*en l'améliorant*

quelque peu). Les guerres se calmant, cette carabine trouva naturellement sa place parmi les armes de grande chasse.



**AVANT PROPOS** : Surtout ne recherchez pas cette arme sur le catalogue PEDERSOLI car la réplique présentée à ce jour, fut modifiée par Monsieur COUTURIER de l'armurerie "l'ARSENAL de GRENOBLE" disparue depuis (au fait si quelqu'un pouvait me donner des nouvelles de ce Monsieur, j'en serais ravi, car lui était un "VRAI" armurier. Merci !).

Il faut d'ailleurs reconnaître qu'ainsi modifiée, elle semble plus vraie qu'une pièce originale. Seul son état général (*trop neuf et non patiné, puisque qu'alors, encore simple prototype*) démontre sa qualité de réplique. Mais à

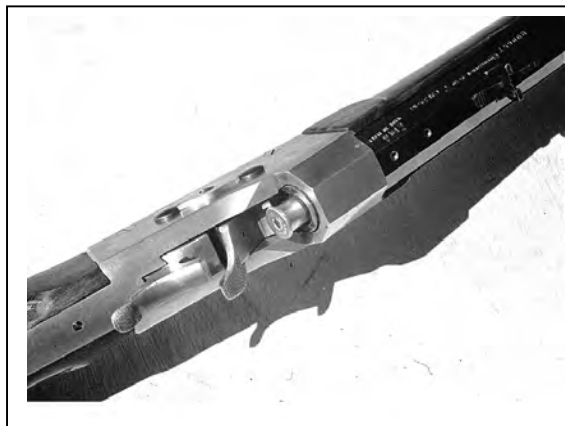
ce stade de réplique, peut-on encore la qualifier justement de "réplique" ?

Bref toujours est-il que PEDERSOLI (*pour ce type d'arme*) avait sorti pas moins de 9 variantes différentes.

D'abord en longueurs de canon : 457, 620, 660 et 762 mm et ce, en deux types de canons : Les octogonaux et les "demi-ronds".



Ces 8 modèles étaient livrés (*je dis bien "étaient"*) car



maintenant il ne faut plus compter sur les canons de 457, puisque maintenant "classés" (*remarquez que les autres, "originales" ou "répliques", sont bien elles aussi hélas classées*).

Bref, notre ami CAMUS, avec son mythe de SISYPHE était fort loin de penser que sa démonstration de la "connerie humaine" serait un jour totalement dépassée (*au placard le vieux ! Maintenant nous avons la réglementation sur les armes, avec comme acteurs principaux nos con...citoyens du gouvernement*).

**HORS TEXTE** : (*Pardonnez moi, mais je ne peux y résister*) {{.Les pages qui vont suivre traitent d'une sensibilité absurde qu'on peut trouver éparse dans le siècle, et non d'une philosophie absurde que notre temps, à proprement parler, n'a pas connue [...] mais il est utile de noter que l'absurde, pris jusqu'ici comme conclusion, est considéré dans cet essai comme un point de départ [...] }}.

*Hein, depuis 1940, qui aurait pu croire que notre bon CAMUS était un visionnaire ? Mais ce petit extrait appelle quelques commentaires. Depuis, la "sensibilité absurde" n'est plus "éparse" mais "constante" et "considérée dans cet essai", je dirai, BUT ! Essai transformé ! Et si cela n'est en réalité qu'un "point de départ", où va -t-on arriver ? Mais non je ne critique pas, j'explique simplement !*

Bref, ces 8 modèles étaient livrés avec des visées normales (*arme ci présentée*) et l'autre modèle dit "TARGET RIFLE" en canon octogonal et conique d'une longueur de 762 mm minimum. C'est à dire que ce dernier modèle était livré en série, avec un dioptré et un guidon amélioré.

Ne parlons pas de l'arme livrée en calibre 357 mag., réservée aux seuls détenteurs d'une autorisation.

Pour ma part, je ne me suis jamais expliqué la différence de prix, pour exactement le même rendement de scores, entre cette "TARGET RIFLE" et le modèle standard, équipé d'un verrier LYMAN (*non basculant à la base*). Bref c'est donc le modèle de base en 762 mm que nous allons admirer aujourd'hui.



Ayant déjà fortement décrit les pièces constitutives du mécanisme et leurs fonctions dans les précédents articles cités un peu plus avant, je vous ferai grâce de ne pas recommencer.

**L'ARME REÇUE :** On est d'abord surpris (*cela va de soi*) par l'énormité du canon octogonal. Le bronzage d'origine est parfait. Le boîtier de culasse étant, également à l'origine jaspé au cyanure. Le bois est en excellent noyer de bonne qualité et correctement veiné (*ni trop, ni trop peu*). Sa finition est en vernis mat satiné. Les ajustements sont parfaits (*mais peut-être*

*eux aussi ont-ils déjà été repris ?*).

Les garnitures sont elles, classiquement en laiton. Et tout cela donne, dans l'ensemble, un ton chaleureux et robuste.

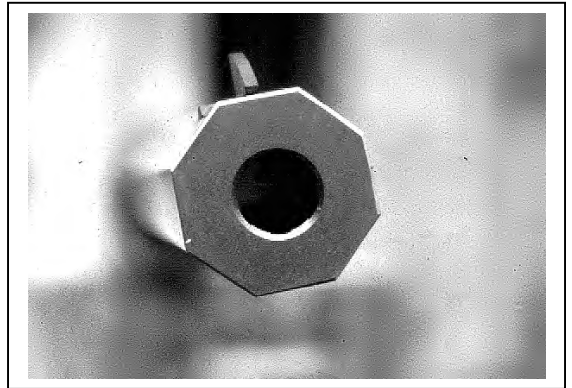
Son imposant canon (*long de 762 mm, épaisseur de 27,7 mm sur les plats*) est chambré pour l'ancienne cartouche réglementaire U.S. de 45/70 GOV.

Il comporte 6 rayures à droite, profondes de 0,15 mm et larges de 3,2 mm.

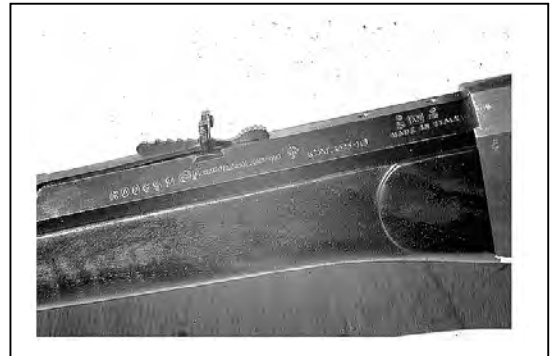
Sa finition comme son brochage sont excellents.

Mais peut-être (*eux aussi*) également repris par l'ARSENAL ? La tranche de la bouche chanfreinée et polie, démontre le sérieux de la chose. Ce canon est fixé traditionnellement par vissage dans le boîtier de culasse.

L'ensemble de sous-garde, en laiton poli, est maintenu au boîtier culasse par deux vis traversantes. Cet élément ne supporte que la détente et son grand ressort, le ressort de chien et la came de maintien du bloc culasse.



La crosse est équipée d'une plaque de couche, également initialement en laiton, le devant en bois (*garde mains*) est crocheté à l'avant du boîtier et est maintenu au canon par une forte vis. Une capucine agrémentait l'ensemble (*mais ici elle est supprimée*). De toute façon, cette dernière n'étant pas du tout en contact avec le canon, ne servait donc strictement à rien.



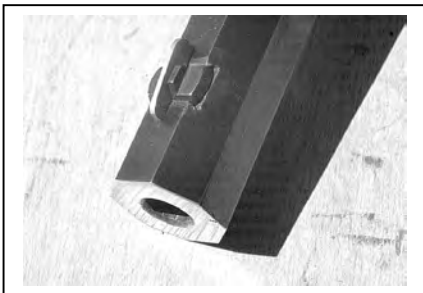
Les marquages sont situés sur le pan gauche du canon et on y trouve : Numéro de série, le sigle, la marque et le calibre puis, plus loin, la catégorie de fabrication et encore un peu plus loin, le traditionnel "Made in ITALIE" surmonté des poinçons d'épreuves.

Le succès du ROLLING BLOCK vient essentiellement de la robustesse de son système de culasse, qui plus est, est d'une extrême simplicité. Pas de sécurité, car celle-ci est faite d'office par le parfait encastrement du chien percuteur sous le chien de culasse mobile.

D'ailleurs la taille de ces deux pièces maîtresses est une flagrante preuve de solidité.

Je vous ferai grâce du fonctionnement comme je vous l'ai déjà dit, car totalement identique à l'original, mais je vous dirai simplement que le fonctionnement est agréable et fiable.

Les organes de visées sont constitués par un guidon en lame d'aluminium enserré dans un bloc d'acier, monté lui-même sur queue d'aronde située à 17 mm de l'embouchure du canon, pour une épaisseur



de 2 mm et une hauteur de 8 mm. La hausse est du type "BUCKHORN" (*Cornes de bouc*) donc à crémaillère, montée elle aussi sur une queue d'aronde permettant ainsi des réglages en dérive, aussi rapides qu'aisés. Des trous taraudés en série, disponibles sur la queue de la boîte de culasse, attestent que l'on peut rapidement y monter un dioptré (*pour rallonger la visée et en faire une en trois points*).

**LA PRISE EN MAIN :** Contrairement à ce que l'on peut attendre et malgré son poids (5 Kg 400), pour une longueur totale de 1,19 mètre, l'arme ne pique absolument pas du nez. Par contre la visée devra être, somme toute, assez rapide car notre petit objet rappelle rapidement sa présence sur nos bras. Son point d'équilibre se situant à 230 mm de la queue de détente, rend l'arme (*malgré tout*) agréable à épauler et tirer.

Son poids à quand même un gros avantage, celui de pouvoir tenir l'arme stable, sans flotter, et cela dans n'importe quelle position de tir, pour peu que vous ayez pris le coup, ou que votre musculature soit un tantinet correcte. La bonne dimension de la crosse permet elle aussi un bon confort de tir aux statures dites "au dessus de la normale". Sa plaque de couche, pas tout à fait assez incurvée (*à mon goût*) permet quand même de maintenir correctement l'arme, même en position couchée. L'index trouve facilement et rapidement sa place, grâce au creux de la queue de détente.



**AU TIR :** Cet ancien calibre de guerre, étant maintenant recyclé en calibre sportif, les répliques actuelles sont naturellement éprouvées à la poudre sans fumée, donc tout aussi naturellement, les cartouches du commerce sont elles aussi chargées de poudre sans fumée.

Désirant rester en conformité avec l'époque de l'arme, je tirerai donc, et uniquement mes propres cartouches qui sont fabriquées comme suit :

- ◆ Une balle de plomb pur, coulée avec un moule RCBS 45-3 ou FN.
- ◆ Graissage par 50 % de cire d'abeille, 40 % de suif et 10 %

de paraffine.

- ◆ 3,20 grammes de poudre noire ordinaire, maintenue en fond de douille par une noisette de kapok.
- ◆ Amorçage à la "Large Rifle" CCI.
- ◆ Le tir sera effectué classiquement debout, sans appui et à 50 mètres.
- ◆ Si tout va bien le 100 mètres couché (*voire plus*) sera lui aussi effectué après.

A la première série, je compris que mon canon était placé trop bas et légèrement à gauche. Après quelques légers réglages de hausse et dérive, les scores se stabilisèrent aux alentours de 85/100 en 10 coups.

A la 9<sup>ème</sup> série, ayant porté ma dose de poudre à 3,80 grammes, je montai le score à 93/100. Score qui ne devait d'ailleurs plus baisser.

**A 100 Mètres :** Je dus remonter le crocodile de 2 crans et passer à 3,90 grammes de poudre, pour obtenir quasiment les mêmes résultats.



Mais devant restituer quand même, hélas, l'arme à son heureux propriétaire, j'estimai qu'il serait temps perdu d'aller plus loin dans les recherches, car l'arme, n'en doutons pas, peut mieux faire (*au fait dois-je lui rendre ou la garder .... Madame va encore rouspéter, mais après mures réflexions et hésitation d'au moins 3 minutes, je l'ai quand même garder, tant me faisait-elle pitié*).

## CARACTERISTIQUES TECHNIQUES :

<i>Modèle :</i>	REMINGTON "ROLLING BLOCK"
<i>Fabricant :</i>	DAVID PEDERSOLI, via ARTIGIANI 53,25063 GARDONE, ITALIE.
<i>Capacité :</i>	1 coup.
<i>Longueur de l'arme :</i>	1,19 mètre.
<i>Longueur de visée :</i>	0,61 mètre ( <i>visée découverte</i> ).
<i>Longueur du canon :</i>	0,762 mètre.
<i>Hauteur de l'arme :</i>	0,19 mètre.
<i>Epaisseur de l'arme :</i>	0,40 mètre.
<i>Poids (à vide) :</i>	5,40 Kg.

**CONCLUSION :** Cette arme, même non customisée, est une fameuse arme de tir, de compétition même, et qui peut fortement rivaliser, en championnat, aussi bien avec les SHARP'S que les TRAPDOOR. Alors pensez donc, une fois customisée comme celle que j'ai en mains ?

Peut-être que si *nous* retrouvons cet Armurier (*avec un grand A*) et que si vous lui demandez poliment et surtout gentiment, celui-ci n'osera peut-être pas vous refuser ce travail, et là, attention les cibles !

Mais je connais quelqu'un d'autre qui "polit" aussi bien les métaux et qui connaît également parfaitement bien ce type de travail (*sauf les mécaniques de WINCHESTER 30/30*). N'est-ce pas DANIEL ?

